L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 22 FEVRIER 1885

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

L'OISEAU EN LOTERIE.

On ne fera aucune difficulté de croire à l'allégation du père David, tailleur d'habits, qu'il est sans travail, quand on saura le moyen bien innocent, mais enfin interdit par la loi, qu'il a employé pour gagner quelques sous.

Du reste, cette ignorance de la loi, en pareil cas, est partagée par bien des gens comme lui.

M le Président—Vous êtes prévenu d'avoir tenu une loterie non autorisée. Vous avez mis un oiseau en loterie. J'ai là sous les yeux votre liste de souscriptions, et je ne puis pas lire le nom de l'oiseau...un serin, un merle.

Le prévenu—Je ne me rappelle plus le nom, mais ça n'est pas ça; c'est un oiseau rare.

M. le président—Vous avez fait quatre-vingt-dix billets à 15 centimes. Cela met l'oiseau à 13 fr. 50 c.

Le prévenu—Je l'avais acheté à 8 francs, et je n'ai placé que trente-deux billets, ça fait à fr. 80 c; 3 fr. 20 c. de perte et encore on ne l'a saisi et on me fait un procès; une drôle affaire que j'ai faite là.

M. le président—Qu'est-ce que c'est que ces noms singuliers de souscripteurs inscrits sur votre liste: Jean Cassecouette, plongeur à Saint-Cloud [rires]. Aglaé, place de l'Opéra, trottoir de gauche [rires bruyants dans l'auditoire.] Ce sont des noms de fantaisie.

Le prévenu—Je ne sais pas, monsieur; moi, pas vrai, mon affaire, c'est les trois sous...qu'on mette ce qu'on voudra sur la liste...

M. le président—Pourvu qu'on vous mette trois sous dans la main.

Un gardien de la paix est entendu. Il fait connaître au Tribunal qu'il a surpris le prévenu, colportant son oiseau et sa liste de souscription. "Je suis très ennuyé," ajoute l'agent.

M. le président—Pourquoi?

L'agent—Mais, monsieur le président, voilà ma position; je conduis cet homme au poste, et voilà que le commissaire de police, qui n'a pas voulu lui rendre l'oiseau, naturellement, puisqu'il était saisi. Alors, M. le commissaire me dit: "Emportez-le chez vous.—Moi qu'ai ne m'allais pas trop. Alors je dis à M. le commissaire: Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de l'envoyer au parquet?—Oh! me répondit-il, que diable voulez-vous que j'envoie un oiseau au parquet? gardez-le!" Si bien que je l'ai chez moi, depuis ce temps-là; je le nourris, c'est une charge pour moi.

M. le président—Une charge...pas bien lourde; que mange-t-il, cet oiseau?

L'agent—Il mange du mou. [Rires.

M. le président—Du mouron?

L'agent—Du mou; c'est un oiseau carnassier. Qu'est-ce qu'il faut que j'en fasse?

M. le président—Je ne sais pas, faites-en ce que vous voudrez; adressez-vous au parquet, il vous renseignera.

L'agent—Or me dire de le garder, ça c'est sûr; me voilà avec un oiseau à nourrir, c'est bien désagréable.

Le tribunal condamne le prévenu à 16 francs d'amende.

L'AGE DU SANSONNET.

Comme il s'agit d'un grand duc, nous nous hâtons de dire que l'affaire n'a aucun rapport avec un prince impérial de Russie.

Ce grand duc a été déniché dans les bois par un paysan traduit en police correctionnelle pour délit de chasse.

Un gendarme lui a saisi, outre cet oiseau, un sansonnet...jeune, ajoute le représentant de la force publique. —Vienx! s'écrie le prévenu.

M. le président—expliquez-vous!

Le prévenu—Mon juge, primo, d'abord et d'une, pour ce qui est de la chose du duc, c'est pas du gibier, je suis payé par M. le comte Morandier pour détruire les ducs, dont j'ai tant par patte.

M. le président—Et le sansonnet?

Le prévenu—Ah! le sansonnet, nous allons voir. (Au gendarme). Vous avez mis dans votre procès-verbal que c'est un jeune sansonnet?

M. le président—N'interpellez pas le témoin.

Le gendarme—C'était un jeune sansonnet.

Le prévenu—Ah! Eh bien; [il plonge en main dans le poitrail de sa blouse et en tire un sansonnet] le voilà! Je demande à preuve à tous les connaisseurs s'il y a de ça dans la société; s'est y ça un jeune sansonnet [il montre son oiseau à l'auditoire].

M. le président—Serrez cet oiseau!

Le gendarme—[regardant le sansonnet]—Ce n'est pas le même.

Le prévenu—[indignation]—Oh! pour un corps aussi vénérable que la gendarmerie, venir dire que ce n'était pas le même.

M. le président—Comment l'a-t-il eu en possession? on ne lui a donc pas saisi?

Le gendarme—Le commissaire de police lui a donné la volée.

Le prévenu—Oui, mais j'ai vu par où il s'en allait et, après le procès-verbal, j'ai été de ce côté-là, dont je l'ai trouvé, et tendant, tenez la preuve qu'il n'est pas jeune, c'est qu'il mange tout seul, à preuve [le prévenu tire de sa poche une petite boîte contenant de la graine et 'apprête à faire manger son oiseau].

M. le président—Serrez! serres...vivez oiseau vu ce vol-ci.

Le prévenu—N'y a pas de danger, il est apprivoisé, preuve que c'est un vieux.

M. le président—Jeune ou vieux, peu importe.

Le prévenu—Faites excuse, je vous dis: il est apprivoisé; je l'ai depuis plus d'un an et il parle, auquel ce n'est pas un sansonnet que j'ai déniché comme dans le procès-verbal.

A ce moment, et comme pour sauver son maître, l'oiseau articule clairement: Sansonnet mignon." [Rires dans l'auditoire].

Le Tribunal, convaincu que ce sansonnet n'est pas le même que celui saisi par le gendarme, condamne le prévenu à 16 francs d'amende.

UN PANIER QUI SE PROMÈNE.

On pourrait croire que tous les moyens de vols ont été employés, et qu'à cet égard il ne reste plus rien à inventer; ce serait une erreur: il restait le vol à vingt pas, comme le duel au pistolet.

C'est un simple pavsan qui a trouvé cela. En fait, c'est le système de la pêche à la ligne appliqué aux étalages. Voilà comment, quelques jours avant Pâques, vers sept heures et demie du soir, des passants s'arrêtaient stupéfaits à la vue d'un manouvrier d'octroi qui se promenait tranquillement sur le trottoir.

Remis de leur stupéfaction, ces passants s'approchent du panier voyageur et remarquent qu'il est plein d'œufs rouges. Ils dirigent leurs regards au loin et aperçoivent dans l'ombre un homme qui tirait le mannequin avec une ficelle: tout s'expliquait quant à la locomotion, et, une boutique de fruitier étant à vingt pas derrière, tout s'expliquait quant au locomoteur.

Le fruitier fut averti, s'élança à la poursuite de son voleur, l'arrêta, et le vexa en police correctionnelle.

C'est un homme de cinquante ans, nommé Moury, paveur de son état, ainsi que nous l'avons dit, et pour le moment, sur le pavé.

Il nie formellement le fait qu'on lui reproche.

M. le président—Mais on vous a trouvé nanti d'un harpon tenu à une ficelle.

Le prévenu—Ce n'est pas vrai; j'ai voulu voler le panier d'œufs, puisque quand on m'a arrêté, j'étais au moins à cinquante pas de la boutique du fruitier.

M. le président—Cela prouve que vous avez harponné le panier d'œufs: on vous a vu le tirant doucement à vous.

Le prévenu—On a cru, mais c'est pas vrai.

M. le président—Enfin le panier d'œufs ne se promenait pas tout seul.

Le prévenu—Ça c'est son affaire (rires) mais moi je n'y suis pour rien.

M. le président—On a trouvé sur vous un morceau de viande.

Le prévenu—C'était du mouton.

M. le président—D'où venait ce morceau de viande?

Le prévenu—Eh bien, il venait d'un mouton.

M. le président—Comment, en étiez-vous détenteur?

Le prévenu—C'était pour ma nourriture, faut bien dîner; alors j'avais acheté pour 12 sous de moutons.

Toutes ces excellentes explications complétées d'un sommier judiciaire mentionnant cinq condamnations pour mendicité avec menaces, vagabondage, rébellion, etc., ont valu trois mois de prison à notre voleur à vingt pas.

BIZARRES DES ENVIES DE FEMMES ENCEINTES.

Les hommes de science sont souvent portés à se prononcer sur l'irresponsabilité de gens inculpés de faits délictueux, et dont l'état mental semble mériter examen; mais, bien que la Faculté ait, depuis longtemps, admis les fantaisies anormales des femmes dans la position dite intéressante, il est sans exemple qu'un savant ait été consulté par la justice, à l'occasion de vols qualifiés "envies" par celles qui les ont commis.

Les Tribunaux n'acceptent donc jamais une semblable excuse; tout au plus, selon les circonstances, modèrent-ils notablement la peine encourue.

Est-ce le cas de la femme Pivert? Nous allons voir.

M. le président—A la suite d'un vol que vous avez commis dans les magasins du Louvre, on a fait une perquisition à votre domicile, et on y a trouvé trois parapluies, deux petits coffrets, une pièce de dentelle, un fichu et un manchon, qui ont été reconnus comme ayant été volés dans cet établissement. Qu'avez-vous à dire?

Le prévenu—Que ces messieurs aient l'obligeance de jeter un œil sur l'état avancé que je suis.

M. le président—Eh bien?

Le prévenu—Eh bien, monsieur tout le monde sait que quand une femme est dans cet état-là, ça lui donne des envies d'avoir un tas de choses qui lui passent par la tête.

M. le président—Des parapluies?

Le prévenu—Monsieur, c'est comme que quand la mère ne se satisfait pas, son enfant en est marqué.

M. le président—Marqué d'un parapluie?

Le prévenu—Je ne dis pas ça, mais je connais un jeune homme, que je peux le faire venir si vous voulez; il viendra, même par le plus beau temps, avec un parapluie; il vous dira qu'étant tout petit, quand on lui demandait ce qu'il voulait pour ses étrennes, il demandait un petit parapluie. Pour son Noël, il priait le petit Jésus de lui jeter un petit parapluie; il voulait un parapluie pour aller à l'école, et toute sa vie il n'a pas cessé d'en porter un; tout ça parce que sa mère étant grosse de lui avait en envie d'un parapluie, et que le père n'avait pas voulu lui en acheter un, vu qu'il y en avait déjà trois à la maison, et que ce pauvre jeune homme, on se finha de lui avec son parapluie, et que ça l'empêche même de se marier; mais c'est plus fort que lui, il veut se déshabiliter de son parapluie, il ne peut pas.

M. le président—Et le manchon?

Le prévenu—Ah! le manchon, monsieur, ça, je peux vous dire que je connais une dame qui en avait envie d'un, étant comme moi; elle n'a pu l'acheter, étant gênée; monsieur, elle a eu un enfant qui est venu au monde avec une grosse tignasse en martre sibeline; heureusement pour lui, il est mort. Mais tenez, il y a une autre dame, la dame d'un ébéniste; elle, c'était qu'elle avait envie de voir la lune dans le télescope et de manger des asperges à réveillon, que s'étant trouvé que le temps avait été couvert pendant deux mois, et qu'il n'y a pas d'asperges à Noël, son pauvre garçon est venu au monde avec une lune d'un côté et une petite asperge de l'autre.

M. le président—En voilà assez, assez, vous!

Telles sont les explications de la femme Pivert. Si invraisemblables qu'elles paraissent, rappelons nous que la même excuse de l'envie a été, autrefois, fournie par une femme prévenue d'avoir volé une demi-voie de bois, au détail; ce qui avait motivé cette réflexion de M. le président: Une demi-voie de bois! bûche par bûche! une envie qui a duré cinq mois! Vous ne ferez jamais accroire cela au Tribunal.

A quoi la prévenue répondait très judicieusement: Si le Tribunal était dans ma position, il comprendrait cela.

C'est justement parce qu'il ne pouvait pas comprendre cela, qu'il condamna la femme au bois, et c'est pour la même raison qu'il a condamné la femme Pivert à trois mois de prison.

CARÊME A L'EGLISE ST AUGUSTIN—Très. Rév. Père Chatellain, Prédicateur. Sermons: le dimanche à la grand'messe, le mardi et le jeudi à 7 heures du soir.

Chemin de la croix, le vendredi soir à 6 heures.

Bénédiction du Saint Sacrement, le dimanche soir à 5 1/2 heures, et aussi après chacun des exercices indiqués ci-dessus.

CONFERENCE POUR LES MESSIEURS.

Ces Conférences auront lieu tous les dimanches soir à 7 heures. Toutes les places y seront libres et *gratis*.

Aux sermons de la grand'messe, le dimanche, du mardi et du jeudi, les messieurs auront aussi le privilège de louer *gratis* toutes les places non louées dans le sanctuaire et une partie des chaises de la grande allée.

Loterie de la Louisiane. — M. L. Servary, teneur de livres général de la State National Bank de la Nlle-Orléans, chargé du billet entier, le No 28,690, pour remise de la Nevada Bank de San Francisco, Californie. Ce billet ayant gagné, au tirage du 10 février, gros lot de $75,000, le montant a été immédiatement payé à M. Servary en un chèque sur la Banque Nationale de la Nlle Orléans.

Mme Martha Carey, d'Algens, Iowa, avait pour ce même tirage du 10 février tout le billet No 70,929 qui a gagné un lot de $6,000; le trouvant sur les lieux, ce montant lui a été promptement payé.

Mme J. B. Frans, de Mansfield, Ohio, étant porteur du billet entier No 98,176 toujours pour le tirage du 10 février, a gagné de son côté $6,000. Cette somme a été payée à M. C. Sentans, commis aux Billets de la Louisiane National Bank, qui l'expédiait à Mme Frans.

Enfin, pour clore cette liste d'heureux gagnants, nous dirons qu'un lot de deux mille piastres est échu (coupon au tirage du 10 février) à F. Gossel, de Washington, D. C., qui avait eu la chance d'acheter un bon billet—le No 96,021. Paiement prompt et peut-être, cela va sans dire.

Voilà ce qui est fort encourageant pour ceux qui voudront tenter la fortune au tirage de mars.

Une revue officielle allemande vient de publier un curieux travail sur le développement des voies ferrées dans le monde entier.

M. Paul Leroy-Beaulieu signale et résume ce travail dans un article de l'*Economiste français*:

Il apprend à ceux qui ont le goût des rapprochements pittoresques, que le total des kilomètres de voie ferrée sur notre planète atteignait, à la fin de l'année de 1883, 442,199, soit un peu plus de onze fois le tour du monde, qui est de 40,070 kilomètres vers l'équateur.

D'autre part, la lune étant à une distance de 388,500 kilomètres de la terre, nos voies ferrées mises bout à bout dépasseraient de 53,000 kilomètres cette distance. M. Neumann Spallart a calculé que "le réseau ferré du monde a coûté à semaître 95 milliards 1/2 de marks, soit 118 milliards de francs, ce qui représente, dit-il, un roulage de douze couronnes allemandes qui aurait 7200 kilomètres de long.

Le réseau ferré du monde était estimé à une longueur de 250,031 kilomètres, à la fin de l'année 1879, à la fin de l'année 1883, il atteignait 442,199 kilomètres, ce qui représente une augmentation de 92,168 kilomètres en quatre ans, soit 18,000 kilomètres par année.

En admettant les chiffres de M. Neumann Spallart, les sommes annuellement consacrées à la construction de nouvelles voies ferrées atteindraient donc 4 milliards 870 millions.

Le mouvement le plus actif d'accroissement des chemins de fer est aux Etats-Unis, qui ont construit 56,327 kilomètres durant cette période de quatre années, tandis que le reste de l'univers ne construisait que 53,841 kilomètres. Sur ce chiffre, les autres pays d'Amérique ont construit également dans des proportions assez notables: le Mexique, 2,727 kilomètres; l'Amérique britannique du Nord, 2,160 kilomètres; le Brésil, 2,050 kilomètres. Les Indes britanniques figurent pour 2,746 kilomètres; les colonies australiennes, pour 3,603 kilomètres. L'Afrique tout entière n'a vu construire que 1,166 kilomètres, presque tous d'ailleurs en Algérie.

Mais l'observation la plus intéressante, c'est que la vieille Europe ne figure dans le total des augmentations que pour 18,233 kilomètres, ce qui indique un grand ralentissement provenant d'une sorte de saturation. La plupart des pays européens sont, en effet, aujourd'hui en possession d'un réseau ferré qui suffit presque à leurs besoins.

Dans le total d'accroissement du réseau ferré des nations européennes, durant les quatre années considérées, la France vient en tête avec 4,500 kilomètres; puis viennent, loin derrière elle, l'Allemagne avec 2,716 kilomètres, l'Autriche-Hongrie avec 2,263 kilomètres. En revanche, les Iles-Britanniques, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, sont demeurés presque stationnaires. Le réseau britannique ne s'est accru que de 1,399 kilomètres, ce qui est insignifiant, étant donné son développement énorme.

Il est intéressant de donner, à côté des chiffres bruts, la proportion des accroissements aux réseaux eux-mêmes: il est de 5 0/0 en Angleterre, de 6 1/2 0/0 en Belgique de 12 0/0 pour la Hollande, de 12 0/0 pour la Suisse, de 18 0/0 pour la Prusse, de 12 0/0 pour l'Etat-Unis, de 67 0/0 pour le Brésil, de 335 0/0 pour le Mexique, ce qui revient à dire que, dans ce dernier pays, le réseau a quadruplé en quatre ans.

Si l'on considère en bloc les grandes parties du monde, on voit que les 442,199 kilomètres de chemins de fer existants à la fin de 1883 se répartissaient ainsi: 182,913 kilomètres en Europe, 224,454 en Amérique, 18,632 en Asie, 5,666 en Afrique et 10,524 en Australie.

On nous communique cette lettre de Cequella cadet:

"Monsieur,

"Je sais ce que vous voulez; un autographe de moi. Vous n'en aurez pas. "Je n'en envois jamais.

"CADET."

Spectacles, Bals, &c

THEATRE ST-CHARLES.

EXTRA.
La Charmante Actrice
RHEA,
CE SOIR—UNE SEMAINE.
En considérant le GRAND SUCCES obtenu dans son premier engagement, RHEA reparaîtra
Dimanche 22 février; aussi Lundi et Mardi soirs et Jeudi en matinée,
—DANS—
ARCADIA,
Par Victorien Sardou, auteur de FEDORA.
Mercredi soir—Au Unequal Match.
Jeudi soir—The American Commodore.
Vendredi, grande soirée—Bénéfice de Mlle RHEA et une superbe version de la production du Prince de Galles—The School for Scandal
Samedi dernière Matinée—Camille — Rhéa dans le rôle de "Camille," Henley dans le rôle de "Armand."
Dimanche, 1er mars—Mlle LIZZIE EVANS.
22fév—

THEATRE ST-CHARLES
DE BIDWELL.
Rue St-Charles.
Semaine de Dimanche 22 Février.
Tous les soirs et Matinées Mercredi et Samedi à midi.
BARLOW & WILSON'S
MAMMOTH MINSTRELS,
H. J. CLAPMAN, Directeur.
Plus grand et mieux que jamais. Tous les Anciens Favoris rotenus. Beaucoup de nouveaux artistes ajoutés, comprenant la comédienne populaire
CARL RANKIN,
Grand Burlesque de Dumont
FEED-DORA
A chaque représentation.
DIMANCHE, 1er mars — Mlle MINNIE MADDERN dans son grand succès de New York, CAPRICE. 22 fév—

LEON OUEYROUZE.
GROCER EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
27 RUE DECATUR.
—La Nlle-Orléans

INSTITUTIONS.
INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prytan.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de calligraphie et de dessin, sous la direction du professeur Duran, et une classe de travaux d'aiguille et travaux d'agrément, tels que dessins en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand après l'Institution. 17 janv—

Leçons d'Espagnol.
Mlle. E. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, No 516, rue Magazine, près Felicity.
26mars—

Mme Vve BERNARD NAUTRE
S'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège et de langues françaises, anglaises et espagnoles. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr M. Bayon, 125 rue Bienville, ou au Christian Women Association at 43 rue Bourbon. 6fév—

CHAPEAUX
FLEURS,
PLUMES,
POMPONS
Pour Bals et Soirées
DERNIERS GENRES,
—CHEZ—
Mme C. SAMSON,
150.....RUE DU CANAL.....150
19 nov—6m

Mme JON, VEILLIE, successeur de Mlle Fable, 266 rue Chartres, entre St Philippe et Ursulines, invite respectueusement les dames non clientes et le public en général, à venir admirer les matières de mode qu'elle vient de recevoir et qui se distinguent par un cachet d'originalité de bon goût. Ces articles sont formés de chapeaux en paille, fleurs, rubans, et maintes autres articles qui se vendent à des prix très réduits. 30 nov—3m—Dim Mar Jeudi

Dentistes
G. E. KELLS & M. VIET,
DENTISTES-DENTISTES
Le Docteur Kells, bien connu de ses clients, est de retour de son voyage en Europe et reprend ses opérations de tous genres dans son cabinet, 1 rue de Chartres, coin du Canal.
Opérations de tout genre dans la bouche.
Le concert de tout sert.
Prix en parfaite modicité.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
159.....RUE DU CANAL.....159
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix établissiers. 25 août

CONSULAT DE FRANCE.
—A—
LA NOUVELLE-ORLEAN
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. de matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent: En cas de décès ou d'héritage, les amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Février 1885.

Auguste Jean	Antoine
Abadie J Marie Francois	Lataple M et Mme
Andron Louise Madeleine Lemer Ligier	Léa François
d'Augeron Alfred	Lengaud Jacques
Bellond Jean	Lansalot Jean Henri
Bailly ou Belly J. Eté	Le Pan Jean Marie Bonola
Baer, ex marchal des logis	Lafon Marie
Barbet Jacques	Lombard François Pitale
Besse Alphonse	Martin Jean
Bescos M. et Mme Benoit	Morin Antoine et Delie
Bafford où Baffoye Paul Jules	Moadis Romain
Chabiant François Elie	Outarquin Alexandre
Cerrière Ferdinand	Anastase
Casse Joseph	Ouhurquin Louis Adrien
Castet Marie Anne femme Ouaille	Ouaille Jean
Castet Paul	Pérès François
Casses Pierre	Plaque François
Campreson Gustave	Pradal Jean
Champais Pierre	Pervet M et Mme
Chevallier Normand Louis	Perses Albert Louis
Cessy Alexandre	Pèse Jean
Dupuy Jean Marie	Pèse Mlle Anastasie
Beaumont Liquidateur	Pèse Dominique
Delavigne Fleury Nicolas	Pèse Mme femme Cesset
Dupuis Noël Vve. née Follet	Rivoire Joseph Silvestre
Dupuis Charles Joseph	Rouvenvel Louis
Dupuis Antoine Octave	Radelli Antoine
Duchier Octave	Xavier François Joseph
Genthier Emile	Rotge Jean
Gaillard Pierre Elie Odolinde	Rotgé Dominique
Gouffé Victor Roland	Randolph Richard
Jeanne Bernard	Rozsavit Dr famille
Jovinet Jeanne	Rittling Michel
Ladevèze Téléphe	Salaza
Lousteunau Vve et enfants	Saint-Paul Laurence
	Tapeaire Pauline Eléonard
	Thérèse Marie Vve
	Vergez Marie (2)
	Vergez Pierre

Le Consul Général chargé du Consulat
Vicomte PAUL D'ARLAC.

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALK,
24 et 26 rue Conti,
Seul propriétaire et fabricant

Sandages Morphitzes, Brotelles, Suppositoire pour Pubdomen, Requisit Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
152 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B. Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tout rapport.
20avril—3M m

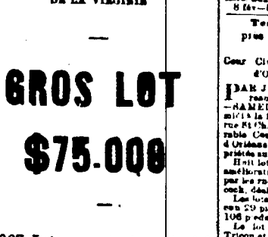
SPECTACLES BALS, &c.

GRAND OPERA HOUSE
Rue du Canal.
D. BIDWELL.....Directeur.
Commençant DIMANCHE, 22 février—Matinées JEUDI et SAMEDI à midi.
Combinaison Shook & Collier du Union Square.
"LIGHTS O' LONDON."
Dans le grand mélodrame du Union Square Théâtre, par G. R. Sims.
LIGHTS O' LONDON!
Représenté avec toute la magnificence scénique et les effets du mécanisme des changements à vue qu'on voit à ce théâtre; les décors sont peints par le renommé Richard Marston.
ACTE I—Le pare et les terrains du Armitage Hall, avec une vue du monument et de la loge. ACTE II—Intérieur de la salle des Armoiries d'Armytage. ACTE III—La route de Chatham à Londres dans la neige et au clair de lune. ACTE IV—Scène 1: Intérieur d'une station de police à Londres. Scène 2: Les logements de Jarvis, No 8 Boston Street Borough. ACTE V—Scène 1: "The Hawthorns," le Bois de St-John. Scène 2: Extérieur du Marylebone Workhouse. Scène 3: The Slips, Regent's Park, au clair de lune. ACTE VI—Scène 1: "The Borough" le samedi soir. Scène 2: Changement à vue, montrant l'intérieur du logis de Jarvis. Scène 3: Intérieur d'une station de police à Londres.
DIMANCHE, 1er mars—KATE CLAXTON et CHAS. A. STEVENSON, secondée par la Comagnie Shook & Collier, dans la reprise de "THE TWO ORPHANS." 22fév—

GRUNEWALD OPERA HOUSE,
Rue Baronne près Canal.
Succès extraordinaire.
Barnett's New York Ideal Co.
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 19, 20 et 21 FEVRIER.
LA MASCOTTE,
Avec toute la troupe et des chœurs!
Dirigée par la musicienne GEO TOWLE.
Pour la MATINEE DE SAMEDI, 21 février, à la requête spéciale de beaucoup de citoyens, l'opéra de Balf The Bohemian Girl sera répété.
Dimanche, 22 février, Les Pirates de Penzance.
On peut retenir des sièges à l'Opera House et au magasin de Grunewald, 127 rue du Canal. 19 fév—

THEATRE EN FER DE PARANTÈ
Coin Bourbon et Orléans.
Tous les soirs avec Matinées Samedi et le Dimanche.
Début de la Petite Soubrette de California,
Miss Georgia Woodthorpe.
Et l'excellent Comédien,
M. T. A. COOPER,
Dans le beau drame à sensation
LITTLE BUTTERFLY,
PRIX.....10 CTS.
Le Cirque de Parante au Pavillon de Clay Square. 20 fév—

Grand Rendez-Vous des Familles.
Musée et Théâtre Colossal de Robinson à 10 cents.
Canal, près St-Charles.
DANS LE MUSEE:
Lizzie Sturgeon, la merveille des marchandes Lance et Bergie. Compagnie Centre Américaine et 1000 toutes les branches d'amusement le plus Unique Nain Guatémalien. Les Jumelles Herbert, THESPIA, Mme Steed, devineresse, la Reine Circassienne, Punch and Judy, Horloge astronomique, le Prof. Angel, Oiseaux savants, Choses merveilleux. Autres phénomènes dont l'énumération serait trop longue.
AU THEATRE:
Louis St. Clare, chanteur à double voix; le Prof. A'ex. Davis, sorcier et ventriloque; les Enfants Quinette de Yelse; J. C. Fletcher et autres.
10 cts—Ouvre de 10 h. du matin à 10 h. du soir—10 cts.
Prix d'entrée pour tous, 10 cts.
20fév



21janv—

ENTRÉE GRATUITE.
—LA—
Grande Exhibition Orientale
Le public y sera admis tous les jours de 8 heures a. m. à 10 heures p. m.
—ELLE A LIEU AU—
No 161 RUE DU CANAL,
sans la magasin occupé actuellement par Schwartz & Fox, et comprend
NE MERVEILLEUSE COLLECTION DE CURIOSITÉS DE L'ORIENT.
Grande réduction de prix dans tous les articles.
Nous offrons aussi au public 10,000 vues stéréoscopiques nouvelles qui seront distribuées aux personnes dont les noms suivent: Les invitons tout le monde à venir voir notre Exposition. Elle est ouverte de 8 heures du matin à 10 heures du soir, tous les jours, excepté les dimanches.
ALI & KAUBZ, Propriétaires.
ENTRÉE GRATUITE.
1er janv—3m

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud de la Nlle-Orléans, No 31 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 4 février 1885.
A une élection annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue le 1er décembre 1884, les messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus Directeurs pour l'année 1885:
H. GALLY. LOUIS BUSH
J. J. GIDIERE. G. P. HARRISON
D. FAYLE. P. G. DENIS
GILBERT H. GREEN. R. E. SHROPSHIRE
M. SCHWABACHER. J. A. DUFILHO.
J. A. LAFAYE. J. H. MENGE.
JOHN T. MOORE JR. P. A. TILLERMAN.
ADOLPH MEYER. GEO. H. DUNBAR.
JOSEPH DAVIS. J. BERNHEIM.
D. A. S. VAUGHT. R. BELTRAN.
L. LACASSAGNE. HENRY LEHMANN.
THOS J. WOODWARD. EMILE BOUNY.
WILLIAM MEHLE
Et à une réunion du Conseil de Directeurs, tenue le 5 du courant, M. ERNEST MILLER BERGES a été unanimement réélu Président. M. H. GALLY, Vice Président, et M. SCOTT McGHEE, Secrétaire.
4 fev—10f

Bureau de la Compagnie de fabrication de glace de la Louisiane, 56 rue South Front, Nlle-Orléans, 11 février 1885.—A la réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie, tenue le 4 février 1885, les seuls messieurs dont les noms suivent en ont été élus Directeurs:
J. R. AUVRAY. J. H. MENGE.
C. A. CONRAD. T. P. LEATHERS.
JOHN NELSON. W. E. BOFINGER.
A. LURIA. ROBERT MANSON.
H. J. VOSE
Le Bureau d'administration s'est constitué le 11 de ce mois et M. J. R. AUVRAY en a été nommé président; M. W. H. BOFINGER, vice-président et JOS. PILIÉ, secrétaire.
JOS. PILIÉ, Secrétaire.
14fév—8f

PRODUITS HYGIÉNIQUES
DU
Dr. G. L. TALBOT, français,
Spécialiste pour les maladies de peau.
Crème pour le Teint.—Par l'usage de notre Crème la peau acquiert la fraîcheur, la beauté et prend avec le temps cette belle teinte Blanc-Rose que possède la jeunesse. Depuis des années elle a remplacé les produits souvent inexpérés dans ces diverses maladies assez graves que désagréables qui affectent le visage; Boutons, Rougeurs, Rides, Taches de Rousseur, etc., etc., et sea qualités contre cette teinte bistrée et cette couleur citron si commune aux peaux sèches sont parfaitement établies
Pommade Rose aux Raisins pour les Lèvres.—Cette Pommade rosée du palais des Lèvres, prévient et guérit les gerçures et les Crevasses: elle mérite l'attention des personnes soucieuses du développement des Lèvres parfaitement pures.—Des lèvres "Douces Roses" à dit Mme de Sévigné, sont une fortune.
Maladies du Cuir Chevelu.
Elexir et Baume Electrique, Huile Stimulant.
Ce double produit refait en peu de temps la chevelure; il arrête complètement la chute des cheveux provenant de n'importe quelle maladie et en ramène graduellement de blanchir, par son usage la chevelure devenue grise, et ramène à la fois il y racine nous assurons le venue. Ces deux produits réunis contiennent l'extrait formé la base de notre produit sont reconnus comme les thérapeutiques et répétées comme disposant aux travaux de l'esprit.
Produits Hygiéniques, Consultations.
No 182 Claiborne St., Joli Dominne
17 Jan—1m—D.M.J. New Orleans.

Médaille d'Or. Paris 1878 — Diplomes d'honneur Amsterdam 1883
BASILE BARES.
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Brevété pour le tonne de l'accord, il partie la plus essentielle dans le Piano. Les Médailles de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont plutôt recommandés. J'offre ces Pianos à un prix exceptionnel réduit.
Accordage et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
1fév—

Les Pianos grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 305, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets d'hommes du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les guérisons plus merveilleuses là où la science de médecine faillissait et restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M à 9 P. M., 31 et 32. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux au froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent faire accompagner d'un interprète.
27fév—

PETITES ANNONCES.
DEMANDES.
On demande une bonne d'enfants. Une Française serait préférée. De bonnes références sont nécessaires. S'adresser, avant 10 heures du matin, chez Mme Hoffman, au coin des rues Jackson et Prytania. 15 fév—7f

Un jeune homme—de seize ans, parlant bien l'anglais et le français, désirerait trouver un emploi quelconque dans un magasin ou un bureau où il tâcherait de se rendre utile de toutes les façons. Il se contenterait d'un modique salaire. S'adresser au No 441 rue Bourgogne. (St Dominique.) 7fév—

A VENDRE.
A vendre—Un café faisant de bonnes affaires, près de la rue du Canal. S'adresser au No 24 rue Bourbon, chez M. Jules, barbier. 17 fév—6f

A vendre—Cette propriété de valeur et bien située, No 160 rue Bourbon, coin Ste-Anne, convenable à tous genres d'affaires, conditions faciles. Louis H. Perret, 38 Passage de la Bourse 18 jan—3f

A vendre, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 22 avril

Nouveautés d'automne et d'Hiver
—CHEZ—
GODCHAUX
(MAGASIN DE)
LINGE
CONFECTIONNE
—ET—
d'Articles de Toilette
81, 83 et 85 rue du Canal.
SAMEDI 25 OCTOBRE 1884.
Nous forons l'ouverture de
Nos nouveautés
EN
Habillements pour
hommes
, Jeunes Gens et Enfants
A
DES PRIX TRES MODIQUES.
Des échantillons, ainsi que des blancs pour mesures seront envoyés frais nouveau à tous ceux qui les demanderont 17 oct—84

1848. Maison fondée. 1848.
C. ROUYER,
Coin Chartres et Conti, N. O.
J'ANNONCE au public en général et à mes clients en particulier, que je viens de rouvrir de France et du Nord, un splendide assortiment de marchandises, choisi par moi même, lors de mon dernier voyage.
Je n'ai rien négligé pour satisfaire le goût de mes clients, soit pour la qualité, soit pour le prix. Je dédie de vendre les mêmes objets, aux mêmes prix. Venez visiter mon magasin, vous y trouverez tout ce que le plus bon goût et l'art sont en droit d'exiger.
Mon immense assortiment comprend tout ce que la BIJOUTERIE produit depuis la bague d'enfant jusqu'à la parure en diamant. Et OFFEVRERIE de table, en argent, depuis le couvert de service jusqu'au couvert de table, en FANTAISIE, tout ce qu'elle peut produire.
Le COIN SILVER est à raison de $1 50 l'once.
OFFEVRERIE en PLAQUE; Spécialité pour les couverts en Alfenide service de table articles de Restaurants, d'Hôtels et Cafés.
OPTIQUE: Tout ce que la vue peut désirer en Lunettes et Pince-nez, soit en or, argent, etc., à 25 cents et au dessus.
ARTICLES D'EGLISE: J'appelle respectueusement l'attention